

Certains textes des Évangiles nous surprennent par l'âpreté des événements ou par la violence de la Parole du Christ. La scène racontée par saint Matthieu dans l'Évangile d'aujourd'hui a de quoi nous laisser perplexe ! Elle se déroule au nord du lac de Tibériade, aux frontières d'Israël. La femme qui implore Jésus pour guérir sa fille malade n'est pas juive : « *Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon.* »

Deux faits nous perturbent dans cet événement. Tout d'abord, Jésus se fait prier pour venir en aide à cette mère accablée par le malheur. Ce n'est absolument pas dans son habitude, Lui qui va souvent au-devant des malades et des infirmes pour les secourir. Ensuite, cette déclaration choquante : « *Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens* » faisant le parallèle entre le peuple d'Israël et les étrangers. Le mépris et l'intolérance ? Une sélection en ce qui concerne les destinataires de la Bonne Nouvelle ? Il y a de quoi nous surprendre ! Cette attitude du Christ nous laisse sans voix ! Cependant, en relisant les Évangiles avec attention, nous apercevons que Jésus est contre toute forme de discrimination. La parabole du bon Samaritain, le récit du repas avec les publicains, la visite chez Zachée, la guérison du lépreux étranger, l'épisode de la femme adultère, la rencontre de Jésus avec la Samaritaine au puits de Jacob... Tout cela atteste sa largeur d'esprit et sa bonté en faveur de tous, sans exception. Cette bienveillance toujours présente dans ses relations avec les gens nous convainc amplement de sa lutte contre toute forme d'exclusion !

Dans cet épisode, ce qui apparaît dur dans la parole de Jésus peut être accueilli comme une épreuve qu'Il impose à cette femme. Il la vexe exprès pour tester sa foi. Il fait mine de refuser de l'aider parce qu'elle n'est pas d'Israël, mais en réalité, la détermination de cette femme Lui donne l'occasion de proclamer aux yeux de tous son émerveillement pour la grande foi de cette étrangère. « *Femme, ta foi est grande, que tout se fasse pour toi comme tu le veux !* » En effet, la prière qu'elle adresse à Jésus témoigne d'une étonnante ébauche de croyance en Dieu d'Israël : « *Seigneur, fils de David.* » L'humilité de cette femme et la blessure de cette épreuve ont montré qu'elle avait une vraie conscience de ce qu'est la foi. L'amour pour sa fille et sa croyance en la puissance de Dieu s'attirent irrésistiblement l'un l'autre. Une ébauche de foi ! La foi est comme l'amour, c'est un don. Un don que certains « *brebis perdues d'Israël* » refusent ! Une belle leçon pour les juifs et pour ses disciples.

Les textes liturgiques de ce dimanche sont un appel aux croyants à s'ouvrir au monde. Une ouverture d'esprit également sur les innombrables exclusions que nous ne parvenons pas à intégrer. Envers celles et ceux qui n'ont pas la même foi ou le même mode de vie que nous. Des gens que nous pensions très loin de Dieu nous surprennent souvent par la qualité de leur prière, par la valeur de leur action envers autrui. Autour de nous, nous pouvons rencontrer une belle foi là où nous ne l'attendions pas. Ayons un grand respect pour ceux qui n'empruntent pas le même chemin que nous vers l'Éternité. Dans la première lecture, le prophète Isaïe annonce à Israël que Dieu accueillera dans son temple *'les étrangers qui sont devenus ses serviteurs'* : « *Maison de prière pour tous les peuples* ». Dans la seconde lecture, l'apôtre Paul annonce aux *'païens'* convertis que la Bonne Nouvelle est offerte à tous. Il n'y a plus d'étrangers ni de païens mais seulement des enfants que Dieu aime comme un Père.

Et nous-mêmes, qu'en est-il de notre foi aujourd'hui ? Les épreuves affaiblissent-ils notre élan vers Dieu ? Persévérons dans notre foi malgré les difficultés rencontrées sur le chemin. Car, des fois, à la place du résultat nous n'essuyons que des revers malgré notre bonne volonté. La foi façonne notre personnalité. Sa force nous soutiendra dans les moments d'incertitude et de mise à l'épreuve. Dans ce monde qui bouge et qui souvent nous inquiète, elle nous donne l'énergie nécessaire pour aborder l'avenir avec confiance.